

<https://www.dechargelarevue.com/Richard-Taillefer-Les-Invisibles-Gros-textes.html>



Les indispensables de Jacmo

# Richard Taillefer : Les Invisibles (Gros textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 16 mars 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le titre ne s'en cache pas, avec sa majuscule, il s'agit de mettre en avant ces « êtres marginalisés, laissés pour compte » dicit le préfacier, André Chenet.**

Et le fait est qu'au hasard de ses pérégrinations urbaines, aussi bien dans sa banlieue que dans le RER, Richard Taillefer note avec tendresse et compassion la présence de ces gens malheureux :

*Profonde inquiétude d'une femme somnambule. Les mains croisées sur les genoux. Immense douleur d'un monde où tout se dérobe.*

Ou bien Bob le ripeur : *Toutes ces immondices infernales tentaculaires qui peu à peu, lui cassent les bras, déchirent ses épaules, lui envahissent le crâne. Ou plus loin la ménagère du PAF entre whisky et somnifères...*

Il y a donc ces gros plans sur ceux qu'on ne voit pas. Mais réduire le recueil à ces observations, à ces descriptions en dénaturerait l'ensemble. Le personnage principal, quoi qu'en atteste le titre, c'est le poète lui-même. Même si, sur la couverture, le visage de l'homme à la pipe de Cogolin est effacé. Le poète dans tous ses états. *Je ne désire pas grand-chose. Si ce n'est l'impossible.* écrit-il dès le premier texte.

À preuve, le nombre de souvenirs qui remontent le long des pages. ...*Mon père, ma mère, mon frère. La caravane bleue au Grau-du-Roi, tout un été sur la plage.*

ou bien à Marseille : *Du haut de mes 6 ans, / Jamais décroché le pompon de monsieur Émile / Virevoltant par-dessus ma tête.*

Ou encore en parallèle *Comme un gros chagrin / ce premier bonnet d'âne posé sur ma tête...*  
enfin son village provençal : *Pour écrire quelques mots débraillés...*

Bien prendre en compte ce rapport à l'âge et aux lieux fondamentaux. Mais aussi ses positions, ses points de vue d'homme avancé sur le chemin de la vie, avec cette image : *Mon cœur est un bazar sans index.* Ce constat optimiste : *Pourtant je suis encore vivant, plein de rêves printaniers.* Cette confiance : *Je n'ai jamais su aimer avec passion.* Et cette autre : *J'ai toujours raté la porte des bons sentiments*  
Enfin cette résolution : *Résister, résister, résister, jour et nuit. Résister encore.*

Richard Taillefer écrit une poésie où l'humilité enfile les habits sobres du lyrisme. Il regarde la société autour de lui sans haine et sans excès. Il s'interroge sur lui-même, sur ses congénères et sur l'humanité en général avec dignité, solidarité et lucidité.

*Le monde porte sa propre vérité  
Et je ne la perçois pas*

Post-scriptum :

8 €. Fontfourane – 05380 Châteauroux-les-Alpes.